

Sara Picazo <cybersara@gmail.com>

rétablir la situation avec le bon diagnostic aux hôpitaux

Sara Picazo <cybersara@gmail.com> 17 septembre 2024 à 10:58
À : ars-idf-signaux-sanitaires@ars.sante.fr, ars-idf-dos-ville-hopital@ars.sante.fr, ars-dd75-ville-hopital@ars.sante.fr, alexandra.audiger@ghu-paris.fr, cd.75@ordre.medecin.fr, SIMON Louise <louise.simon@ghu-paris.fr>, duqag <duqag@ch-montperrin.fr>, investigation@who.int, communication@defenseurdesdroits.fr

Bonjour,

Aujourd'hui même que je vous parle le 17 septembre 2024
c'est la **Journée mondiale de la sécurité du patient**
Ce qui implique :

Le thème retenu par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour cette année est l'amélioration du diagnostic pour la sécurité des patients.

En effet, un diagnostic correct, posé rapidement est un enjeu essentiel d'une bonne prise en charge. Dès l'étape diagnostique, les échanges entre les patients, leurs proches et les professionnels de santé sont essentiels pour assurer la sécurité des patients et améliorer les résultats en matière de santé.

Dans mon cas j'aimerai savoir ce que l'on peut faire quand on a été mal diagnostiqué par un professionnel de santé, un psychiatre, Monsieur Antoine Harlé, pendant pas loin de 20 ans et que lors de mes 4 hospitalisations depuis 2005 jusqu'à 2016 ce monsieur s'est permis de déclarer à l'hôpital par exemple à Maison Blanche Lasalle que je suis *délirante à bas bruit permanent*, j'ai des bruits bizarres, et je vois un médecin très religieux alors qu'à moi il me dit ne rien avoir dit au corps médical qui font leur propre diagnostic que mes délires ne sont pas permanent (voir ses explications dans une lettre de sa part jointe) et que *je n'ai pas d'handicap*.

Et le diagnostic depuis 2021, est tombée. J'ai un **TSA** (asperger/autisme) et j'ai une **hypersensibilité auditive** et j'ai eu des délires chroniques. J'ai aussi une fragilité au niveau des anxiolytiques car j'ai des effets paradoxaux quand j'en consomme (délires, angoisse, hallucination), voir même avec le gluten que j'ai dû me défaire de mon alimentation.

Maintenant, moi je constate à chaque fois que je vais aller à l'hôpital, j'ai derrière mon dos, des écrits sur ce faux diagnostic et acté dans les archives des hôpitaux et que tous les infirmiers, les psychiatres ou autres médecins de tous les corps de métiers médicals pourront lire sur moi et qui est totalement faux. Cela va me créer une totale insécurité pour moi pour le futur si j'ai à nouveau un problème d'ordre médical en urgence car ce qui reste dans les archives des hôpitaux actuellement c'est le mauvais diagnostic. Et ma carte cmi invalidité n'indique pas que j'ai un TSA ni un handicap. On peut penser très bien que je suis malade mentale et délirante à bas bruit permanent. Ces erreurs médicales dites sur mon compte par ce mauvais médecin peuvent rester et être prises très au sérieux par les médecins qui n'auront pas connaissance de mon vrai diagnostic. Je trouve cela très dangereux car la prise en charge n'est pas la même quand on pense qu'une personne est diagnostiquée par un délire à bas bruit permanent et un autre qui dit que je suis autiste avec une hypersensibilité auditive et une sensibilité à des anxiolytiques et au gluten. La prise en charge est totalement différente. Ce n'est pas la même.

J'aimerai savoir pour ma sécurité en tant que patiente puisque c'est l'année de l'amélioration du diagnostic pour les patients, que pouvez-vous faire pour rétablir la situation, le vrai diagnostic afin que les hôpitaux tiennent compte du vrai diagnostic et non du faux et que dois-je faire moi-même dans cette situation complexe ?

Je mets en copie cet email avec la commission des usagers, l'ars, l'ordre des médecins et l'OMS car j'ai aussi besoin dans cette situation de savoir par ces organismes ce qu'il est possible de faire dans mon cas car je n'ai pas envie que les hôpitaux se basent sur un mauvais diagnostic et qu'ils ne prennent pas en compte ma vrai problématique mon vrai diagnostic et il en va de ma sécurité de patient.

Et justement cette année il y a donc une politique de l'OMS qui vise à améliorer le diagnostic des patients pour qu'ils soient pris en charge de façon optimale, correcte et sûre. Tous les corps médicaux (infirmiers, médecins, aide soignants psychiatres…) sont responsables s'ils prennent en charge une patiente et font des soins en se basant sur un mauvais diagnostic et surtout s'ils continuent à le faire.

Pouvez-vous m'aider à clarifier la situation auprès des hôpitaux et de tous les corps médicaux pour me prendre en charge en fonction de mon nouveau diagnostic ?

Merci d’avance.

Je vous souhaite une bonne journée

Cordialement

Sara Picazo Fraignac

PS :
J’aimerai aussi qu’on ne juge pas non plus une patiente sur sa religion dans les hôpitaux comme un infirmier l’a fait sur moi en 2016 à maison blanche Lasalle, que la prise en charge par les pompiers soient aussi conforme à la réalité, ni qu'on place une patiente dans une chambre anciennement incendiée avec des chaussures cramées à Maison Blanche Montperrin quand la patiente demande à être changée de chambre (j'attends toujours votre réponse à la commission des usagers d'AIx en Provence) ni qu'on transfert de l'hôpital Dieu Cochin à l'hôpital Maison Blanche Avron sans prévenir la patiente en l'endormant avec un médicament comme si j'étais un animal dangereux alors que que j'ai porté plainte pour violences conjugales dans un commissariat de Paris et qu'on m'a enfermé alors que j'étais venu à l'hôpital en hospitalisation libre . Merci de respecter le patient.

---

3 pièces jointes



SPF_2016_dossier APHP-32.jpg
1006K



Antoine-Harle-emails-courier-postal-pas-reponse-17.jpg
1432K



Antoine-Harle-emails-courier-postal-pas-reponse-7.jpg
1315K